



En préparant cette méditation, je me revoyais encore ce jeudi 03 décembre assis dans mon bureau devant l'ordinateur en train de travailler, comme beaucoup de Québécois et de Québécoises, lorsque le premier ministre a annoncé l'annulation des festivités de Noël.

Qu'est-ce que ça veut dire pour nous chrétiens, chrétiennes qui se préparent à célébrer la naissance de Jésus ? Noël est-il annulé ?

Comment entendre aujourd'hui, en ce temps difficile, cette parole de l'ange aux bergers :  
« **Voici que je vous annonce une bonne nouvelle : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un sauveur qui est le Christ, le Seigneur.** »

Depuis le mois de mars avec la pandémie les nouvelles ne sont pas réjouissantes. Le nombre de cas augmente. Plus de 1000 tous les jours.

Nous sommes dans la deuxième vague.

Devant cette ambiance morose, la tentation du désespoir pourrait nous guetter en nous consolant d'un petit « *ouais... ça va mal. Nous ne fêtons pas Noël* »

Aujourd'hui, c'est au cœur de nos « ça va mal » que résonne avec tendresse et amour la parole de l'ange aux bergers.

C'est au cœur de nos CHSLD, nos hôpitaux, nos maisons, nos écoles, nos épiceries, nos églises, nos pharmacies que Jésus va naître.

C'est au cœur de nos « ça va mal », dans les crèches de nos vies que Jésus va naître pour nous procurer la JOIE profonde.

Noël n'est pas une fête réservée uniquement aux chrétiens, chrétiennes. C'est la fête de toute l'humanité.

« Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » nous dit Jean dans son évangile.

Pour les enfants, la fête de Noël est toujours un enchantement. Il suffit de les voir. Pour beaucoup d'entre nous aussi, les adultes, Noël reste un point de repère au carrefour de nos vies:

Carrefour des générations ; carrefour entre notre propre enfance et ce que nous sommes aujourd'hui. Carrefour entre l'humanité et Dieu.

**À Noël, on aime se rassembler.** Et, c'est l'une des raisons pour lesquelles l'annulation des festivités de Noël de cette année vient nous chercher au plus profond de notre être comme personne de relation.

Ça fait du bien de se réunir en famille ou entre amis. Ça fait du bien de voir mon oncle Joe qui nous raconte à chaque année la même Joke mais qui nous fait rire autant.

Cette année, Noël est-il annulé ou pas ?

Non. Dieu est présent. Par le Fils de Marie, encore cette année, il s'est fait homme. Un enfant nous est né. C'est « extraordinaire » la naissance d'un enfant. C'est « cute » comme on dit !

Ne nous laissons pas voler l'émerveillement de Noël. Comme disait le pape François, « ne nous laissons pas voler l'espérance. »

En bulle familiale, en binôme ou seul dans le respect des normes sanitaires, célébrons la naissance de Jésus en communion avec toutes les victimes de la pandémie.

Aujourd'hui, Dieu s'est fait l'un d'entre nous pour donner la vie à tous. Il s'associe à l'humain pour sauver l'humain.

Malgré la pandémie, Dieu compte sur chacun, chacune de nous pour proclamer la Bonne Nouvelle. N'oublions pas le véritable sens de cette fête. La Bonne nouvelle de la crèche est un message d'espérance, d'amour, un message qui remet debout.

En Haïti, dans mon pays, il y a un chant de Noël en créole qu'on aime chanter : « Noel cé lè youn renmen lotr. » Qui veut dire : Noël, c'est quand il y a de l'amour.

Oui, Noël est fêté à chaque fois que nous hébergeons Dieu au cœur de nos préoccupations.

Noël est fêté à chaque fois que nous posons des gestes de charité et de bienveillance envers les plus faibles.

Noël est fêté à chaque fois que nous méditons la Parole de Dieu et célébrons l'eucharistie.

Noël est fêté à chaque fois que nous participons à l'effort collectif pour freiner le virus.

Noël est fêté à chaque fois que nous osons dénoncer l'injustice et rétablir la vérité.

Avec Jésus, le Nouveau-né, décidons de repeindre notre monde, nos quartiers, nos hôpitaux, nos lieux de vie aux couleurs de l'humanisation qui sont celles de **l'amour, de la paix, de la fraternité, et de l'espérance.**

Joyeux Noël et bon 2021 !  
Père Jean, psj